

Beau, Bon - hébreu : **ThÔB**

grec : **καλος** (kalos) = beau et **αγαθος** (agathos)= bon,
d'où le mot grec : « **καλοσκαγαθος** » = l'homme beau et bon.

Latin : **pulcher** (beau) et **bonus** (bon)

Ce vocable hébreu est l'un des plus "étendus", si je puis dire. Il peut être employé comme adjectif pour qualifier une chose, un animal, un homme, au sens de bon, utile, agréable, honnête, bienfaisant, généreux... Et aussi dans le sens de substantif, la bonté, la beauté, la vertu, le plaisir, la joie, le bonheur. Les références sont très nombreuses. On peut résumer ce mot en disant : « le beau, le bon, le joyeux ».

C'est avant tout un attribut de Dieu: Ps.65/12; 68/11 ...

Le mot arrive au début de l'Ecriture; dans les grandes étapes de la création: Pour chacune d'elles: "*Dieu vit que cela était bon*". Puis, lorsqu'il eût fait l'homme et la femme à son image et ressemblance : "*Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et tout était très bon.*" Cet enseignement théologique est d'une importance extrême, et ne sera jamais démenti tout au long de la Sainte Ecriture, notamment dans le psaume 104, ¹ intitulé dans la bible de Jérusalem : "*Les splendeurs de la Création*". Les découvertes de la science, depuis la fin du Moyen Age à nos jours, ont amplifié presque à l'infini (l'infiniment grand et l'infiniment petit, disons-nous) notre admiration pour la beauté et la bonté de Dieu dans sa création.

Cette vue scripturaire fondamentale détruit entièrement les idolâtries fumeuses (certaines nous viennent de l'Extrême-Orient) qui voudraient nous faire croire que la création de Dieu est un mélange de bien et de mal, ou qu'il y a un "mal nécessaire", comme d'aucuns le disent. Le mal n'est jamais nécessaire, il est toujours le fait d'un mauvais choix: et l'on peut, heureusement ! toujours s'en passer, si l'on se laisse guider par les commandements de Dieu et la vertu du Saint-Esprit. En outre, ces "philosophies" qui supposent un mélange nécessaire de bien et de mal dans la création de Dieu, conduisent à une désespérance absolue = on ne pourra jamais se débarrasser du mal ! (Voyez de nos jours Sartre, Camus...etc). Alors que par la Foi chrétienne nous sommes assurés de la pleine victoire sur tout mal par la confusion absolue et la damnation définitive de celui qui en est la cause, le "*menteur et homicide dès l'origine*" (Jn.8/44). Voyez Apoc. 20/10 et suivants. La manichéisme, pire encore ! prône l'existence d'un Dieu bon qui aurait fait l'esprit et d'un Dieu mauvais auteur de la matière. On voit le danger d'une telle philosophie et l'outrage qu'elle représente envers l'ouvrage achevé de Dieu, dont nous mesurons aujourd'hui la beauté et la science.

¹ - Ce psaume a son origine en Egypte. Il était en usage dans le culte du Dieu Aton. Moïse l'a certainement rapporté d'Egypte. Voir l'ouvrage de A.C. Carpiceci «Merveilleuse Egypte des Pharaons », Page 104.

Au milieu du jardin de délices est planté « *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* » - Le mot "connaissance" a un sens éminemment pratique, on devrait le traduire par "expérience", "expérimentation" (voir le mot *connaissance*) - Il ne désigne pas une connaissance purement intellectuelle, mais, selon la racine hébraïque de ce mot, une manière concrète d'agir, qui dépend du bon ou mauvais usage de la liberté accordée aux créatures douées de volonté rationnelle: anges et hommes. Dieu a « planté » cet arbre non pour nous faire chuter, puisqu'il nous en interdit l'usage : « *Tu n'en mangeras pas* = tu ne feras pas cette expérience », mais pour respecter entièrement notre liberté de créature rationnelle. Il sait que nous sommes suffisamment intelligent pour dire « non », à un usage qui contiendrait un mélange de bien et de mal. Et de fait, c'est une absurdité que de choisir délibérément une mauvaise chose. C'est par la séduction diabolique que cette désobéissance a pu se produire. (voir *Diable*).

Sur ce point, saint Anselme a parfaitement défini la liberté de l'être doué de raison, notamment dans son ouvrage : "*De peccato originali et de conceptu virginali*" (Voir notre traduction et étude de cet ouvrage.)

Il faut donc tenir fermement comme une vérité révélée fondamentale que le mal s'est introduit dans la création de Dieu comme un parasite étranger, en raison du mauvais usage que les créatures rationnelles, anges et hommes, ont fait de leur liberté.

On doit donc comprendre que le Créateur et Législateur souverain, nous interdit tout "mélange" de bien et de mal, de manière à rejoindre exactement la bonté, la beauté, la vérité qui sont les attributs directs et directeurs de Dieu. (Voir le mot "*arbre*" et le mot "*génération*".)

oooooooooooooooooooo